

Titre proposé :
Habiter autrement : les espaces informels de loisir à l'épreuve des incertitudes urbaines et socio-environnementales

Responsables de la session :

- Miaux Sylvie, UQTR, sylvie.miaux@uqtr.ca (correspondant·e principal·e)
- Djossa Esther, UQTR, [Email], esther.djossa@uqtr.ca
- Ba, El Hadji Amadou, UQTR, el.hadji.amadou.ba@uqtr.ca
- Dumont Aurélie, UQTR, auredum24@gmail.com

Résumé pour appel à communications :

Cette session interroge les formes d'habiter récréatives et citoyennes qui s'expriment dans les espaces informels de loisir, souvent situés en marge de la planification urbaine. Ces lieux, investis pour des pratiques sensibles, ludiques ou revendicatives, deviennent des révélateurs d'incertitudes territoriales, mais aussi des scènes d'innovation, de conflits et de réinvention du droit à la ville et à la nature. À travers une diversité d'exemples, nous explorerons leur rôle dans la fabrique urbaine contemporaine.

Description détaillée de la session

Sujet et objectifs

Dans un contexte de crise écologique, d'inégalités d'accès à la ville et de recomposition des usages des espaces publics et naturels, les espaces informels de loisir apparaissent comme des terrains privilégiés pour observer les mutations contemporaines des pratiques spatiales, mais aussi pour questionner les modalités d'habiter en incertitude.

Ces espaces : plages urbaines non aménagées, friches ludiques, zones humides fréquentées de manière spontanée, berges occupées pour la détente, bivouacs périurbains, etc. incarnent une géographie du provisoire, de l'appropriation non-institutionnelle et du commun. S'ils sont souvent tolérés, parfois contestés ou réprimés, ils deviennent aussi des espaces de mobilisation citoyenne, porteurs de revendications autour du droit à la ville, à la nature, et aux usages alternatifs.

L'objectif de cette session est de proposer un cadre d'analyse géographique des formes d'habiter récréatives, sensibles et politiques, en dialogue avec l'incertitude comme condition structurelle des territoires (incertitude d'accès, d'aménagement, d'avenir, de statut foncier, de conflictualité, etc.).

Nous invitons des contributions qui pourront aborder :

- Les pratiques informelles de loisir comme révélateurs des tensions sociales, écologiques et politiques
- La fabrique citoyenne de ces lieux (appropriations, collectifs, luttes, récits)
- Les incertitudes de gouvernance et d'aménagement autour de ces espaces
- Les approches méthodologiques adaptées à ces espaces mouvants, éphémères, conflictuels
- Les articulations entre habiter, résister, revendiquer et jouer dans l'espace urbain ou périurbain
- Des études comparatives Nord/Sud mettant en lumière les spécificités contextuelles

Intérêt pour la communauté géographique internationale

Cette session propose de faire dialoguer les géographies critiques de l'urbain autour d'un objet encore peu formalisé mais riche en enseignements : l'espace informel de loisir comme interface entre vulnérabilité, innovation sociale et droit à la ville, à la nature.

Elle vise à ouvrir un espace de discussion autour des méthodes, des concepts (informalité, usage, habiter, droit à la ville), et des positionnements épistémologiques face à l'incertitude. En ce sens, elle s'inscrit pleinement dans la problématique du congrès, en posant la géographie comme outil d'analyse et de transformation d'un monde en crise, mais aussi d'un quotidien porteur de réinventions sensibles et politiques.